

# Tout commence par une vision présidentielle

De la reconquête de souveraineté économique à  
l'économie numérique territoriale en RDC



**WinstantGold**



Post de blog

Le constat est clair. Dans de nombreux pays riches en ressources naturelles, la valeur produite localement n'est pas captée localement. Elle est extraite, transformée ailleurs, puis réintégrée dans l'économie mondiale sans bénéfice proportionnel pour les territoires d'origine.

La République démocratique du Congo incarne ce paradoxe. Avec des ressources parmi les plus stratégiques au monde — cobalt, cuivre, or, forêts — elle occupe une position centrale dans les chaînes de valeur industrielles et climatiques. Pourtant, une part significative de la richesse générée échappe encore à l'économie nationale.

Ce constat n'est pas nouveau. Ce qui change aujourd'hui, c'est la réponse.

### ⚡ Une transformation impulsée au sommet de l'État

Dans les grandes trajectoires économiques, les ruptures ne naissent pas spontanément. Elles sont impulsées.

Qu'il s'agisse du programme nucléaire français, de l'industrialisation coréenne ou des réformes chinoises, un point commun apparaît : une vision stratégique portée au plus haut niveau de l'État, capable d'organiser les ressources, d'aligner les institutions et de structurer les instruments.

Dans le cas de la RDC, cette dynamique prend une forme particulière. Le Président Félix-Antoine Tshisekedi Tshilombo a progressivement formulé une orientation claire : faire des ressources naturelles non plus un simple facteur d'exportation, mais un levier de souveraineté économique.

Les notions de « Pays Solution » ou de revanche du sol sur le sous-sol traduisent ce déplacement. La ressource n'est plus seulement exploitée. Elle est pensée comme un actif stratégique, inscrit dans des enjeux globaux — énergétiques, climatiques, industriels.

Mais une vision ne suffit pas. Elle doit s'incarner.

### ⚡ AXIS : écrire la valeur des ressources

Le cœur du problème est connu : la valeur n'est pas captée. Non pas parce qu'elle n'existe pas, mais parce qu'elle n'est ni structurée, ni organisée, ni inscrite dans des mécanismes économiques maîtrisés.

Historiquement, les ressources ont été extraites puis exportées, souvent à l'état brut. Les chaînes de valeur ont été externalisées. Les circuits informels ont capté une partie des flux. Et les dispositifs de traçabilité, intervenant après coup, n'ont jamais permis de reconstituer une cohérence économique.

AXIS introduit une rupture simple dans son principe, mais profonde dans ses conséquences : écrire la valeur avant de la tracer. Concrètement, cela signifie inscrire les ressources dès leur origine dans des registres numériques, leur attribuer une identité économique et les transformer en actifs mobilisables.

Ce passage de la ressource à l'actif constitue un changement de paradigme.

La tokenisation permet de représenter la valeur sous forme d'unités numériques échangeables. Les mécanismes de certification, notamment via les NFT, associent à chaque production des informations vérifiables.

Cette double écriture — monétaire et certificative — ne se contente pas de sécuriser les flux. Elle structure la valeur. Et surtout, elle la rend prête à capter.

### Le numérique comme infrastructure de souveraineté

À ce stade, le numérique n'est plus un outil. Il devient une infrastructure.

Dans les économies contemporaines, la maîtrise des données conditionne la capacité à organiser les flux économiques. Sans registre, pas d'actif. Sans donnée, pas de marché structuré. Sans système, pas de souveraineté.

AXIS repose précisément sur cette idée : construire une infrastructure numérique souveraine permettant d'inscrire, de certifier et de faire circuler la valeur.

La blockchain joue ici un rôle central, en tant que registre sécurisé. Les mécanismes de confiance — Oracle Trust Signal — permettent de réduire les asymétries d'information. Et la gouvernance par la donnée transforme la manière de piloter l'économie.

Cette transformation ne reste pas théorique. Elle s'incarne dans des dispositifs opérationnels, comme la Delivery Unit WinstantGold, qui assure la coordination entre vision politique, outils numériques et exécution terrain.

Car c'est là que tout se joue : dans la capacité à relier conception et mise en œuvre.

### WinstantGold : de la théorie à l'expérimentation

Toute architecture doit être testée. WinstantGold constitue cette phase d'expérimentation. Conçu comme projet pilote, il permet de développer concrètement les mécanismes d'AXIS à partir d'une filière : l'or.

Sur le terrain, cela signifie structurer une chaîne complète :

- ⚡ sites d'extraction
- ⚡ coopératives
- ⚡ comptoirs
- ⚡ autorités locales
- ⚡ raffinerie

Chaque acteur est identifié. Chaque production est enregistrée. Chaque flux est intégré dans un système numérique. La digitalisation permet alors :

- ⚡ de réduire les circuits informels
- ⚡ de sécuriser les transactions
- ⚡ de produire des données fiables
- ⚡ d'organiser la circulation de la valeur

Mais l'enjeu dépasse la filière aurifère. Le système est conçu pour s'étendre.

Les actifs carbone (MACC) introduisent une nouvelle dimension, en reliant ressources environnementales et marchés internationaux. Les tokens carbone (FCRT) sont articulés avec les tokens aurifères (SGRT). Et des extensions vers les filières agricoles — cacao, café — sont envisagées.

Progressivement, se dessine une économie territoriale intégrée, fondée sur des actifs numériques adossés à des ressources réelles.

### **Les communautés : origine et finalité du système**

À la base de ce dispositif, il y a une réalité simple : la valeur est produite par des activités humaines.

Mineurs artisanaux, agriculteurs, communautés forestières — ce sont eux qui créent la richesse. Mais dans les modèles actuels, ils restent largement invisibles. Pas d'identification. Pas de reconnaissance économique. Pas d'accès aux financements.

Ce décalage alimente un paradoxe bien connu : richesse des ressources, pauvreté des territoires. AXIS vise précisément à résoudre cette contradiction. En inscrivant les ressources, en structurant les flux et en intégrant les acteurs dans des circuits économiques organisés, le système permet :

- ⚡ de rendre visibles les activités
- ⚡ de relier production et rémunération
- ⚡ de réintégrer les communautés dans la chaîne de valeur

La redistribution ne passe plus uniquement par des mécanismes budgétaires. Elle est intégrée au fonctionnement même du système. C'est là que se joue la véritable transformation : le passage d'une souveraineté économique abstraite à une souveraineté vécue.

### **Une ingénierie partenariale au service du déploiement**

Une telle transformation ne repose ni sur un acteur unique, ni sur une logique isolée. Elle suppose une articulation étroite entre :

- ⚡ pilotage public
- ⚡ structuration financière
- ⚡ conception technologique
- ⚡ déploiement terrain

Le Fonds social assure l'ancrage territorial et institutionnel. Phoenix Capital intervient dans la structuration économique et financière. Winstant conçoit l'architecture numérique et les plateformes.

Mais au-delà des rôles, un élément est déterminant : la capacité à coordonner. Rien ne fonctionne sans ingénierie. Mais rien ne fonctionne non plus sans terrain. Relations avec la Présidence, coordination avec les autorités, mobilisation des partenaires locaux : c'est cette articulation entre conception et réalité qui conditionne le succès.

## ⚡ Vers un modèle africain de souveraineté économique

Au-delà du cas congolais, une question se pose : ce modèle est-il transférable ? La réponse n'est pas dans la reproduction, mais dans la méthode.

Le « Processus de Kinshasa » propose une séquence :

- ⚡ diagnostic des dépendances
- ⚡ structuration des capacités
- ⚡ inscription des ressources
- ⚡ développement des instruments numériques

Cette approche permet d'éviter les raccourcis technologiques. Elle ancre la transformation dans les réalités locales. Et elle reste compatible avec les exigences internationales.

Dans un contexte marqué par l'émergence d'une nouvelle architecture financière africaine — illustrée par le Consensus d'Abidjan — cette dynamique prend une dimension particulière. Elle ne vise pas seulement à adapter l'Afrique au système global. Elle contribue à en redéfinir les règles.

## ⚡ Conclusion — Une trajectoire en construction

À la lumière des transformations engagées, une évolution apparaît clairement. La souveraineté économique ne se réduit plus au contrôle des ressources. Elle réside dans la capacité à organiser leur valeur.

En République démocratique du Congo, cette dynamique s'incarne dans une trajectoire portée au sommet de l'État, articulant vision stratégique, instruments économiques et ancrage territorial.

AXIS en constitue le cœur opérationnel. Mais au-delà des dispositifs, c'est une logique qui émerge :

- ⚡ écrire la valeur
- ⚡ structurer les flux
- ⚡ intégrer les communautés
- ⚡ maîtriser les infrastructures numériques

Dans un continent en quête de nouveaux modèles, cette trajectoire ouvre une perspective. Non pas celle d'un schéma à reproduire, mais celle d'une capacité retrouvée : penser, organiser et maîtriser son propre développement.